

6-12 ans **MONTENESSORI**

PÉDAGOGIE

P à PAS

Le français
Les maths

Sylvie et Noémie d'Esclaibes • Isabelle Patron
Vanessa Toinet • Sylvia Dorance



6-12 ans **MONTESSORI**

PÉDAGOGIE

P **à** **S**
A **S** **A** **E**

Le français
Les maths

Sylvie et Noémie d'Esclaibes • Isabelle Patron
Vanessa Toinet • Sylvia Dorance



Montessori Pas à Pas

6-12 ans

Le français	3
Les maths	87

Le français

Table des matières

Tableau chronologique	4
Introduction.....	6
Écrire et lire	7
Composer des mots avec des lettres	7
Composer des phrases avec des mots	8
Composer un texte avec des phrases.....	9
Travailler sur les syllabes.....	9
L'ordre alphabétique.....	11
Les abréviations.....	13
La formation des mots.....	13
La ponctuation	16
Phrase déclarative, interrogative, exclamative ou impérative.....	19
Phrase affirmative, phrase négative.....	19
Activités et matériels principaux	20
Analyser les mots.....	20
Le nom.....	27
Les déterminants : l'article	31
Les autres déterminants	32
L'adjectif.....	34
Le verbe.....	36
La préposition	39
L'adverbe	40
Le pronom	41
La conjonction	45
L'interjection.....	46
Les homophones grammaticaux.....	47
La conjugaison.....	47
Le radical du verbe	48
Le tri de l'infinitif	48
Le tri des groupes.....	49

L'affiche du temps.....	50
Le tri des temps.....	50
Le tri des premières formes conjuguées	51
Temps simples et temps composés.....	52
La découverte des modes.....	52
Les livrets rouges de conjugaison	53
La forme active, la forme passive.....	55
Le sujet.....	56
Explorer la phrase pour comprendre la fonction des mots	56
Le complément d'objet direct (COD).....	58
Les autres compléments	60
D'autres fonctions du nom	64
Les fonctions de l'adjectif.....	65
Pour ne pas confondre nature et fonction	65
Analyser des phrases complexes	66
Phrase simple, phrase complexe	66
Phrase nominale, phrase verbale	66
Proposition principale, proposition subordonnée.....	66
Un cas particulier : les propositions indépendantes coordonnées	67
La proposition subordonnée relative.....	68
Les autres propositions subordonnées.....	69
Affichage et prolongements	71
Un travail en plusieurs temps	73
L'expression écrite.....	73
Les types d'écrits	74
Le style.....	79
Les nouvelles	82
Les exposés	82
Les interviews	82
Les débats	82
L'expression orale.....	82
La lecture	83
Conclusion	85

vers 6 ans

vers 7 ans

L'ordre
alphabétique

La formation
des mots

La ponctuation

Les actions
Les déplacements
Les symboles
Les boîtes de grammaire

Composer
des mots, des phrases, des textes

Phrase déclarative,
interrogative, etc.

Reconnaître : nom ... déterminant ... adjectif ... verbe
Travailler
sur les syllabes

ANALYSER

ÉCRIRE ET LIRE - - - - -

CONJUGUER

Le radical des verbes
Le tri de l'infinitif, des groupes,
des formes conjuguées
Les livrets rouges

Nouvelles

Exposés, interviews

Lecture à voix haute
Lecture interprétée

EXPRESSION ORALE

Remarque importante : les indications montrent des périodes approximatives pour le **début** des activités.
Certaines, comme les exposés, peuvent se prolonger en se complexifiant, jusque bien plus tard.
Rappelons aussi que tous les enfants sont différents et qu'il est essentiel de suivre le rythme de chacun.

vers 8 ans

Le sujet

Phrase nominale
phrase verbale

..... pronom ... conjonction, etc.

vers 9 ans et jusqu'à environ 12 ans

Le COD

Les autres
fonctions du nom

Phrase simple
phrase complexe

Principale
et subordonnée

Les différentes
subordonnées



Temps simples
et temps composés

La découverte des modes

Participe passé

Participe présent

Exposé factuel,
récit inventé,
description

Les types d'écrits

Les figures de style.....
Le choix des mots
Le rythme

EXPRESSION ÉCRITE

Introduction

Le découpage 2-6 ans / 6-12 ans peut paraître artificiel. Il n'est pas gratuit. Il correspond, selon Maria Montessori, à deux "plans" bien distincts du développement de l'enfant. Selon elle, avant 6 ans, l'enfant est entièrement centré sur la construction de sa propre personne intellectuelle et émotionnelle et sur la découverte sensorielle de ce qui l'entoure. Il est dans le concret et passe par plusieurs périodes sensibles durant lesquelles il se focalise sur certains apprentissages bien spécifiques. Après 6 ans, il devient capable de se décentrer, d'entrer dans l'abstraction et d'utiliser son imagination pour concevoir ce qui est loin de lui, dans le temps ou dans l'espace.

Bien entendu, le passage ne se fait pas en un jour et il est plus ou moins précoce selon les enfants. Voilà pourquoi nous allons commencer ce livre par une reprise de certains points que l'enfant ou les enfants avec qui vous travaillez maîtrisent peut-être déjà parfaitement et dont ils n'auront pas besoin. D'autres enfants, au contraire, par exemple s'ils viennent de l'enseignement traditionnel, ont peut-être acquis certaines notions mais sans les avoir réellement comprises et "digérées". Attention donc à vous assurer que tout est parfaitement et profondé-

ment assimilé avant de poursuivre. N'hésitez pas non plus à revenir vers le matériel et les activités des 2-6 ans si nécessaire¹.

Les reprises qui commencent ce livre concernent trois points fondamentaux qui constituent les bases solides et nécessaires pour tout travail ultérieur. Il s'agit de la maîtrise de l'écriture et de la lecture et de la compréhension de la nature grammaticale des mots.

D'autre part, nous tenons à rappeler que la présentation du matériel et des activités Montessori n'est pas une simple recette à suivre aveuglément et à la lettre. Il est important de se documenter sur les principes pédagogiques qui sous-tendent tout travail montessorien. Nous donnons dans cet ouvrage un grand nombre de commentaires pédagogiques, ce qui le différencie d'un simple "album montessorien" et en fait un véritable guide pour mettre les activités en pratique de façon rigoureuse et consciente. Nous vous invitons cependant vivement à lire les ouvrages de Maria Montessori, au moins *L'Esprit absorbant*, *L'Enfant* et *Pédagogie scientifique*.

1. Voir Montessori *Pas à Pas*. Les principes, la vie pratique, la vie sensorielle, le langage, le calcul et les maths, 2-6 ans, École Vivante.

Écrire et lire

Savoir écrire, c'est à la fois connaître la forme des lettres, savoir les tracer et les relier entre elles en respectant l'horizontale : une action physique. Mais c'est aussi savoir composer des mots, des phrases, des paragraphes, des textes : une action intellectuelle. Comme pour la lecture, il faut apprendre l'outil – le code – et le but de l'outil – le sens de ce qui est écrit ou lu. "Il sait son alphabet" (ce qui fait encore la fierté de tant d'adultes !) n'a donc que bien peu à voir avec le fait de savoir réellement lire ou écrire. C'est même plutôt contreproductif si l'on prononce les lettres "bé", "cé", etc. Il y a beaucoup d'autres étapes pour que l'enfant devienne un bon lecteur et maîtrise réellement l'écriture. Toutes sont indispensables et il est déconseillé de chercher à en sauter. En Montessori, on décompose soigneusement chacune d'elles.

L'enfant ou les enfants d'environ 6 ans avec lesquels vous travaillez, même s'ils ne savent encore ni bien lire ni bien écrire, ont sans doute déjà commencé à composer des mots librement avec les lettres mobiles. Le plus souvent de façon un peu phonétique. Il faut maintenant insister sur le fait que chaque lettre compte, que sa place a une grande

importance et que certains phonèmes complexes peuvent avoir des graphies différentes. On va aussi s'assurer que l'enfant a bien assimilé le fait que les mots se décomposent en syllabes. Il va maintenant découvrir que certaines syllabes (préfixes, suffixes, terminaisons grammaticales) ont un sens particulier.

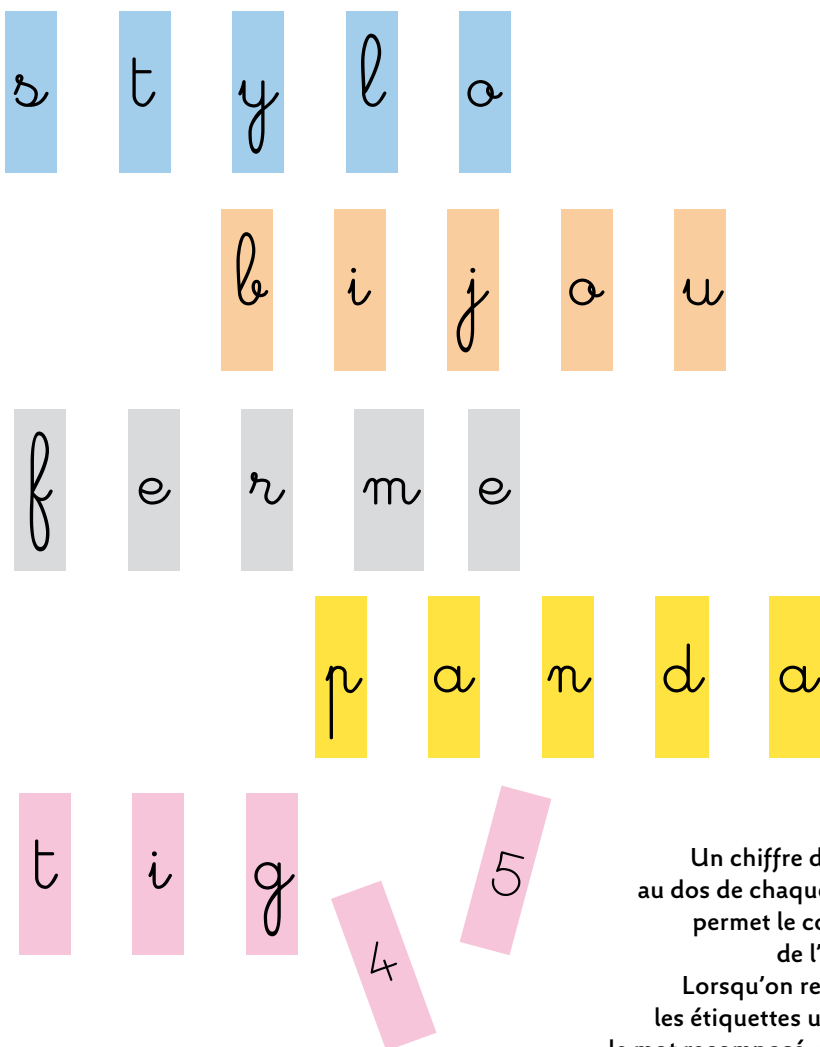
D'autre part, même avec un enfant qui écrit déjà bien, on continue à se concentrer sur une seule tâche à la fois : pour composer des mots et des phrases, donc pour travailler sur le sens, on le libère de la préoccupation des gestes de l'écriture en utilisant des étiquettes déjà écrites.

Composer des mots avec des lettres

Sautez bien sûr cette activité s'il est assuré que l'enfant n'en est plus là. Parfois, il n'est pas inutile de faire le test puis de passer à la suite si nécessaire.

Le matériel

Il s'agit d'un matériel à faire soi-même, avant la séance, en découpant des bostons de 5 couleurs différentes, par exemple avec des chemises de classement ou des assortiments de papier à dessin. Vous aurez besoin de 5 petites étiquettes de chaque couleur. Vous écrirez une lettre par étiquette de façon à ce que les 5 lettres d'une même couleur composent un mot. Les couleurs et les mots que nous donnons sur le dessin de la page suivante ne sont que des exemples. Vous pouvez bien sûr en sélectionner d'autres, éventuellement dans l'environnement de l'enfant ou choisies parmi ses centres d'intérêt favoris. Les lettres de chaque mot seront réunies, dans le désordre, sous un élastique, et rangées dans une boîte.



Un chiffre de 1 à 5
au dos de chaque lettre
permet le contrôle
de l'erreur.
Lorsqu'on retourne
les étiquettes une fois
le mot recomposé, on doit
pouvoir lire les chiffres
1, 2, 3, 4 et 5 dans l'ordre.

La présentation

Posez la boîte en haut à gauche de la table ou du tapis. Ouvrez-la et posez le couvercle sous la boîte. Prenez le premier petit paquet. Déposez les lettres devant l'enfant de gauche à droite, dans le bon sens (boucle du y vers le bas, boucle du l vers le haut...), mais dans le désordre. Dites à l'enfant qu'il y a là un mot caché et que c'est à lui de le retrouver en changeant l'ordre des lettres. S'il est en difficulté, indiquez-lui par quelle lettre commence le mot.

Lorsque l'enfant pense avoir fini, demandez-lui de lire le mot. Le connaît-il ? Ce mot a-t-il un sens ? C'est le premier stade du contrôle de l'erreur. En dernier ressort, retournez les étiquettes pour vérifier. À ce moment de l'activité, l'humour n'est pas interdit ! On rencontre parfois de bien curieux mots !

Lorsque le bon mot a finalement été recomposé, lu et vérifié, passez au deuxième paquet. Ainsi de suite jusqu'au dernier.

Les prolongements

- Renouvelez les mots régulièrement dans la boîte tant que l'enfant s'intéresse à ce matériel. Proposez des mots de plus en plus longs mais uniquement lorsque l'enfant est à l'aise avec la longueur précédente.
- Jouez au jeu des chiffres et des lettres en n'utilisant que les lettres.

Composer des phrases avec des mots

Le principe est exactement le même que pour le matériel précédent, mais les étiquettes portent cette fois-ci des mots complets pour composer des phrases. Préparez d'abord des phrases de 5 mots, puis augmentez progressivement tant que l'enfant s'intéresse au matériel.

Pensez à mettre une majuscule au premier mot et un point après le dernier. Pensez aussi à varier la nature et la fonction des mots : pronoms personnels sujets, prénoms sujets, prépositions, compléments d'objet, compléments circonstanciels, etc. Il n'est pas interdit d'inventer des phrases amusantes ou de faire référence à la vie de la famille. Voir des exemples sur le croquis ci-dessous.



Si l'enfant est bloqué, ne pas hésiter à lui indiquer le premier mot de la phrase en lui expliquant qu'une phrase commence toujours par une majuscule et se termine toujours par un point. Mais pas de précipitation ou d'impatience : laissez-lui d'abord bien le temps de chercher par lui-même.

Composer un texte avec des phrases

Le principe est exactement le même que pour le matériel précédent, mais les étiquettes portent cette fois-ci des phrases entières, avec leur ponctuation, pour composer des textes courts. La difficulté d'un paquet de phrases à l'autre sera bien sûr croissante : phrases de plus en plus complexes et de plus en plus nombreuses. La présentation et le contrôle de l'erreur se font de la même façon que pour le matériel précédent.

Travailler sur les syllabes

Ce matériel peut être utilisé en parallèle avec celui des lettres pour composer des mots, lorsque l'enfant commence à être à l'aise.

Il s'agit toujours de s'entraîner et de maîtriser progressivement la lecture et la composition de mots, mais cette fois-ci en repérant des syllabes entières.

Le matériel

- Des bandes de papier portant des mots d'une, deux, trois, quatre syllabes mélangées dans une boîte (trois mots de chaque).
- Des étiquettes-titres "une syllabe", "deux syllabes", etc.
- Des ciseaux.

La présentation

Disposez les étiquettes-titres en haut de la table.

Sortez les bandes de papier et rangez-les devant l'enfant, de gauche à droite et de haut en bas. Prenez la première bande et coupez-la après chaque syllabe. Placez les syllabes en reconstituant le mot sous la bonne étiquette titre. Laissez un petit espace entre les syllabes pour

que la décomposition soit bien visible. Faites la présentation pour un second mot, au nombre de syllabes différent, puis proposez à l'enfant de continuer avec les autres mots.

une syllabe	deux syllabes	trois syllabes
blanc	ai seau	en traî né
lui	drô le	vai tu re
gros	gra ve	

asperge

val

partie

infini

val

partie

Pour aller plus loin, proposez des mots avec des doubles consonnes et expliquez qu'il faut "couper" entre les deux consonnes.

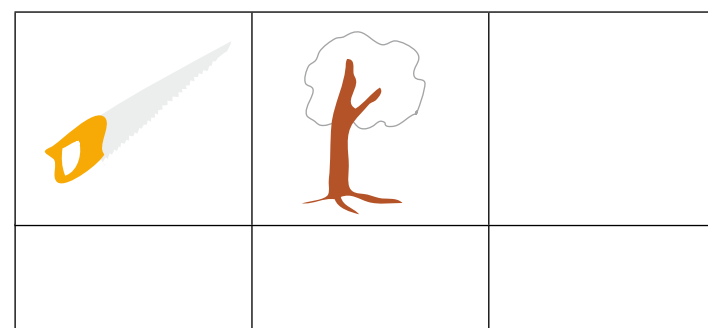
Le contrôle de l'erreur se fait avec une fiche de contrôle que vous aurez préparée en même temps que les bandes et mise dans la boîte à la disposition de l'enfant.

Les rébus

Il s'agit d'un matériel complémentaire destiné à varier le travail sur les syllabes. Vous pouvez le fabriquer vous-même en découpant des dessins ou des photos dans un magazine ou en les recherchant sur Internet, à moins que vos talents en dessin ne vous permettent de les créer vous-même. Attention : les dessins doivent être parfaitement reconnaissables pour éviter de mettre l'enfant en difficulté.

Le matériel

- Six fiches de trois colonnes et deux lignes, comportant les deux images du rébus, à relier sous un élastique (voir l'exemple ci-dessous).
- Les étiquettes de mots correspondant aux images, elles aussi reliées sous un élastique.
- Les images-réponses (à relier avec un élastique) et leurs étiquettes de mots-réponses (à relier avec un élastique).
- Les fiches de contrôle de l'erreur.



La fiche de contrôle de l'erreur présente la fiche complète comportant les trois images et les trois mots.



La présentation

Étalez les six fiches de gauche à droite et de haut en bas. Placez les étiquettes-mots en colonne de la même manière (dans notre exemple "scie" et "tronc"). Faites une colonne semblable avec les images-réponses (dans notre exemple l'image du citron) et une autre avec les mots-réponses (dans notre exemple "citron").

Placez l'étiquette "scie" sous son image, puis l'étiquette "tronc" sous la sienne en prononçant chaque fois le mot.

Cherchez et placez l'image du citron. Enfin cherchez et placez dessous l'étiquette du mot "citron".

Proposez à l'enfant de faire de même pour les fiches suivantes.

Montrez-lui comment vérifier avec la fiche de contrôle de l'erreur.

L'enfant pourra créer ses propres fiches de rébus et augmenter la difficulté en faisant des rébus de plus de deux syllabes.

L'ordre alphabétique

Il est important d'expliquer à l'enfant à quoi sert ce qu'il découvre dans les apprentissages. Rien n'est dépourvu de sens. Rien n'est fait dans le seul but de faire plaisir à l'adulte ! Tout sert à quelque chose et sera utile pour l'enfant. Commencez donc par lui montrer un dictionnaire. Il en existe pour enfants, avec de nombreuses illustrations. Mais montrez-lui aussi le dictionnaire que vous utilisez vous-même. Il vous a sans doute déjà vu chercher un mot. Expliquez-lui à quoi sert un dictionnaire. Cherchez devant lui quelques mots qu'il vous aura donnés au hasard. Lisez chaque fois à voix haute la définition. Montrez-lui aussi qu'il y a vraiment beaucoup de mots et demandez-lui s'il sait comment vous faites pour retrouver si facilement celui qu'il vous demande. Expliquez-lui qu'il a fallu inventer un système très simple. Montrez alors à l'enfant la première page de chaque lettre. Elle comporte le plus souvent la lettre en titre. Dites-lui que tous les mots qui commencent par A se

a	arbre
b	bleu
c	crabe
d	début
e	épi
f	fois
g	gai
h	haie
i	ibiscus
j	joli
k	képi
l	loir
m	marteau
n	numéro
o	opéra
p	piquant
q	qui
r	roi
s	seul
t	tube
u	unique
v	violon
w	watt
x	xylophone
y	yéti
z	zèbre

trouvent dans les pages qui suivent le grand A. Tous les mots qui commencent par B, etc. Mais ça ne suffit pas, car il y a beaucoup de pages pour chaque lettre. La solution, c'est l'ordre alphabétique. C'est ce que vous allez maintenant lui montrer et... il saura retrouver n'importe quel mot tout seul ! La découverte se fait à travers quatre matériels différents. Rappel : en Montessori, on ne dit pas "bé" pour B, "cé" pour C, mais "bbb", "kkk", pour que l'enfant n'entende qu'un seul son.

La frise alphabétique

Le matériel se compose d'une frise verticale portant toutes les lettres de l'alphabet dans l'ordre et de 26 mots sur des étiquettes, chacun débutant par une lettre différente.

Dépliez la frise à gauche de la table ou du tapis. Sortez les étiquettes de leur boîte et étalez-les en ligne devant l'enfant, de la gauche vers la droite. Annoncez à l'enfant que vous cherchez le mot commençant par la première lettre de la frise : le "a". "Il est le premier dans l'ordre alphabétique." Placez-le au milieu de l'espace de travail. Faites de même avec le mot commençant par le "b" et placez-le sous le premier mot. Proposez à l'enfant de continuer. Il pourra ensuite refaire toute l'opération tout seul quand il voudra. Le contrôle de l'erreur se fait soit avec une fiche de contrôle, soit en numérotant le dos des étiquettes de mots.

La deuxième lettre

Le matériel se compose de 10 étiquettes portant 10 mots commençant par la même première lettre mais dont la deuxième est différente.

Étalez les étiquettes en ligne de la gauche vers la droite sur la table ou sur le tapis. Montrez que tous les mots commencent par la même lettre. Expliquez ensuite à l'enfant que vous allez chercher la première lettre qui varie dans chaque mot et classer les mots par ordre alphabétique de cette deuxième lettre. Précisez que, comme il n'y a que 10 mots, on ne trouvera pas toutes les lettres de l'alphabet. Il y aura des "trous", mais cela n'a pas d'importance.

Prenez une étiquette au hasard et placez-la au milieu de l'espace de travail. Montrez la deuxième lettre du mot et prononcez-la. Prenez une deuxième étiquette, montrez la deuxième lettre du mot et prononcez-la. Indiquez qu'elle vient avant ou après la deuxième lettre du mot déjà posé. Placez l'étiquette avant ou après la première.

Faites de même avec une troisième étiquette, puis une quatrième. Proposez alors à l'enfant de continuer.

Le contrôle de l'erreur se fait de la même manière que pour la première activité.

table

tiroir

timbre

toupie

truie

twitter
tétine
tulipe
théo
trou

La troisième lettre

Le principe est exactement le même que pour l'activité précédente, mais les mots commencent tous par les mêmes deux premières lettres (exemple : arbre, armoire, arc...). C'est la troisième qui varie.

Le mot d'avant - le mot d'après

Soulignez que l'enfant est désormais capable de chercher seul des mots dans un dictionnaire et que vous allez le lui prouver.

Le matériel se compose de fiches préparées à l'avance et qui se présentent comme le montre le croquis. Elles peuvent être rangées dans une boîte ou une enveloppe. Vous pourrez les renouveler régulièrement tant que l'enfant voudra utiliser ce matériel.

Avant l'activité :

	navire	
--	--------	--

À la fin de l'activité :

naviplane	navire	navire-atelier
-----------	--------	----------------

Prenez la première fiche dans l'enveloppe. Montrez à l'enfant comment vous cherchez le mot dans le dictionnaire en décomposant bien chaque étape ("Je cherche la première lettre et je cherche la lettre correspondante dans le dictionnaire, puis je cherche la deuxième et je repère où se trouvent les mots qui ont cette lettre en second, etc."). Une fois le mot repéré, écrivez à gauche le mot qui se trouve juste avant dans le dictionnaire et à droite celui qui se trouve juste après. Retournez la fiche, prenez la suivante et proposez à l'enfant de continuer.

Une variante plus difficile : au lieu de chercher le mot dans le dictionnaire, on peut demander à l'enfant de citer un mot qui devrait se trouver avant et un autre qui devrait se trouver après. Il vérifiera ensuite dans le dictionnaire.

Les abréviations

Il est inutile de parler des abréviations tant que l'enfant n'y est pas confronté. Le bon moment pour aborder ce thème est lorsqu'il s'interroge lui-même et vous pose la question, par exemple après avoir lu une définition dans le dictionnaire, qui commence par "n. masc." ou "adj."...

Le matériel

Ici encore, vous travaillez avec des étiquettes que vous fabriquez.

- 2 étiquettes-titres : "Mot complet" et "Abréviation",
- 6 étiquettes avec des mots complets,
- 6 autres avec leur abréviation.

Choisissez des mots que l'enfant pourra voir dans son environnement (ex. : masc., fém., M., Mme, etc.)

Les étiquettes des trois sortes peuvent être faites sur des papiers de couleurs différentes pour faciliter leur tri et leur classement une fois sorties de la boîte de rangement. Elles seront renouvelées lorsque l'enfant connaîtra parfaitement la première série.

La présentation

Placez les étiquettes-titres en haut de la table. Placez les étiquettes de mots complets en colonne, dans le désordre. Faites de même avec les étiquettes des abréviations.

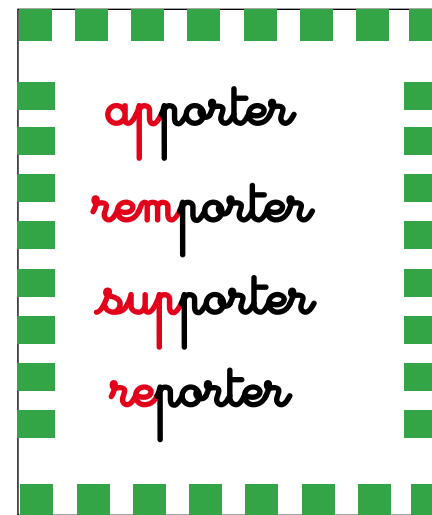
Prenez le premier mot complet et placez-le sous le titre correspondant. Trouvez son abréviation et mettez son étiquette à côté, sous le titre "Abréviation". Montrez à l'enfant les lettres qui sont communes au mot et à son abréviation. Soulignez le fait qu'il s'agit souvent des 3 ou 4 premières lettres du mot, mais que ce n'est pas toujours le cas. Proposez à l'enfant de continuer. Le contrôle de l'erreur se fait grâce à une fiche d'autocorrection ou à la numérotation derrière les étiquettes.

La formation des mots

Il est intéressant de noter ici que l'analyse de la formation des mots que l'enfant va pouvoir faire à travers des exemples lui permettra ensuite de construire ses propres listes de mots au fur et à mesure de son inspiration et de ses lectures.



Sur les suffixes et les préfixes, l'enfant pourra constituer ses propres fiches.



Le rôle de ce travail est donc à la fois d'enrichir le vocabulaire et d'aider à comprendre la construction et le sens des mots, y compris lorsqu'ils sont nouveaux. Il est aussi utile en orthographe, par exemple pour deviner la présence d'un "e" muet.

Les suffixes

Le matériel

Il s'agit de deux tables :

- la table de suffixes n° 1 qui comporte des mots dont la racine reste la même mais le suffixe change (voir exemple ci-dessous),
- la table de suffixes n° 2. Cette fois-ci, c'est la racine qui change mais le suffixe reste le même (voir exemple ci-contre). C'est vous qui composerez ce matériel à partir de tables de suffixes que vous trouverez sur Internet, en sélectionnant d'abord les plus simples, à la portée de l'enfant et de son bagage de vocabulaire.

À cela s'ajoute un petit tracteur motorisé en jouet et sa remorque. Vous utiliserez aussi un alphabet mobile bleu et un rouge.

Exemple de table n° 1

danse	danseur	dansant
lave	lavage	laveur
allume	allumette	allumage
lent	lenteur	lentement

Exemple de table n° 2

dent	dentiste
art	artiste
pompe	pompiste
cycle	cycliste

La présentation

Invitez l'enfant à dérouler un tapis. Mettez le petit tracteur en marche et demandez à l'enfant s'il entend le son et d'où il provient (du moteur). Expliquez que le tracteur peut bouger par lui-même car il a un moteur puissant.

Mettez alors le tracteur de côté et prenez la remorque. Demandez si elle peut avancer par elle-même. Lorsque l'enfant répond que non, ajoutez que si on l'attache au tracteur, le moteur du tracteur peut la faire avancer. L'enfant va alors chercher les alphabets mobiles. Demandez-lui de lire un mot de la première colonne de la table n° 1 puis ceux des deux autres colonnes. Proposez-lui d'écrire les trois mots les uns en dessous des autres avec l'alphabet bleu. Demandez si le premier mot apparaît dans les autres et si oui s'il s'y retrouve en entier ou pas.

Expliquez : "Le mot que tu retrouves dans les trois colonnes s'appelle la racine (du latin *radicina* qui signifie "racine, source, base") et

les lettres que tu vois derrière la racine s'appellent les suffixes. Les suffixes changent le sens de la racine : danse, ce n'est pas la même chose que danseur".

Vous pouvez préciser à l'enfant que le mot suffixe vient du latin *subfixus* qui veut dire "fixé dessous", "ajouté".

Demandez à l'enfant d'échanger les lettres bleues des suffixes en lettres rouges. Ici, il devra donc changer "eur" et "ant". Il fera de même avec les autres mots racines de la table n° 1.

Demandez-lui ensuite si "eur" et "ant" ont du sens par eux-mêmes. Mais si on les ajoute à "danse" ? Discutez pour que l'enfant comprenne bien le mécanisme et les changements.

Écrivez le mot "racine" en bleu sur un morceau de papier et placez-le au-dessus des mots correspondants. Écrivez le terme "suffixe" en rouge sur un morceau de papier et placez-le au-dessus des morceaux de mots correspondants.

Comme le tracteur avançait grâce à son propre moteur, le mot racine peut exister par lui-même. Le suffixe est comme la remorque, il a besoin d'être mis derrière le mot et permet de donner un nouveau sens au mot racine, comme la remorque est venue compléter le tracteur.

Faites de même avec la table n° 2 pour que l'enfant se rende compte que le suffixe opère toujours le même changement. Par exemple : "ette" veut dire "plus petite" (fille / fillette, camion / camionnette, broche / brochette, etc.).

Proposez à l'enfant des listes de trois mots et demandez-lui d'écrire en bleu la racine de chaque mot et en rouge le suffixe commun aux trois (ex. : clochette, bouclette, chevrette). Faites-lui écrire avec l'alphabet mobile la racine en bleu et le suffixe en rouge.

Faites réfléchir l'enfant sur le sens que le suffixe donne au mot.

Les tables de suffixes restent à la disposition de l'enfant ou même affichées. Elles permettent le contrôle de l'erreur.

Les préfixes

Le matériel

Vous utiliserez de petits objets : monocycle, bicyclette, tricycle, tricératops, triangle... et les deux alphabets mobiles, bleu et rouge (ou des étiquettes et deux stylos, un rouge et un bleu).

Vous devrez aussi composer, pour le contrôle de l'erreur, des tables de préfixes. On en trouve de nombreux exemples sur Internet.

La présentation

Invitez l'enfant à dérouler un tapis. Faites rouler le monocycle. Demandez à l'enfant s'il connaît cet objet. Sinon, nommez-le et posez-le à gauche devant l'enfant. Faites alors rouler la bicyclette. L'enfant la nomme et vous la posez à droite du monocycle. Faites de même avec le tricycle. En montrant les trois objets successivement et en découpant les mots, dites "mono-cycle", "bi-cyclette", "tri-cycle". Écrivez les mots avec l'alphabet mobile bleu pour les racines et rouge pour les préfixes. Demandez à l'enfant ce qu'il retrouve dans chaque mot. Dites-lui que c'est la racine du mot. Il sait déjà de quoi il s'agit. Montrez-lui "mono", "bi" et "tri" et expliquez que ce sont des préfixes, du latin qui veut dire "fixer avant". Comme les suffixes, ils modifient la racine. "Mono" veut dire "un" : le monocycle n'a qu'une roue (cycle vient du latin qui veut dire "roue"). "Bi" veut dire "deux" ou "double" : la bicyclette a deux roues. Et "tri" veut dire "trois" : le tricycle a trois roues. Pour que l'enfant comprenne qu'un préfixe a toujours le même sens, montrez-lui les trois angles du triangle et les trois cornes du tricératops.

Vous pouvez faire des tables de préfixes qui serviront de contrôle de l'erreur à l'enfant. Proposez à l'enfant des listes de trois mots et demandez-lui d'écrire en bleu la racine de chaque mot et en rouge le préfixe commun aux trois (ex. : autocollant, automobile, autodiscipline). Faites-lui écrire, avec les alphabets mobiles, la racine en bleu et le préfixe en rouge. Faites-le réfléchir sur le sens que le préfixe donne au mot.

Les mots composés

Le matériel

Il s'agit de 3 ou 4 fiches blanches décorées avec des exemples de mots composés (ex. : rouge-gorge, coffre-fort, abat-jour, chou-fleur, grand-père, porte-monnaie, sous-marin...).

La présentation

Cachez l'un des deux mots, "rouge" par exemple, l'enfant lit le second (gorge). Demandez-lui si c'est un mot. Ensuite cachez "gorge", l'enfant lit "rouge". Demandez-lui si c'est également un mot. L'enfant lit les deux mots ensemble : "rouge-gorge". Discutez avec lui de la signification et précisez bien que c'est un mot fabriqué avec deux mots qui existent aussi tout seuls et qui veulent alors dire autre chose.

Explorez tous les mots composés de la liste de la même manière.

Les familles de mots

Montrez à l'enfant le mot "terre", puis les mots de la même famille (ex. : atterrissage, terrain, terrestre, enterrer, déterrer, terrasse, terrier, territoire...). Vous écrivez toujours en noir ou bleu ce que l'on retrouve partout et en rouge ce qui est différent. Pour notre exemple, ce sont les lettres "terr" qui seront toujours en noir et tout le reste en rouge.

Pensez toujours à parler du sens des mots avec l'enfant, en soulignant le lien de signification qui relie chacun au premier membre de la famille (ici : "terre"). L'enfant travaillera en autonomie en explorant les fiches ou en créant les siennes en écrivant des mots et en décorant ses fiches. La fabrication et l'enrichissement de ce matériel sont des activités intéressantes pour l'enfant à qui vous donnerez ainsi la possibilité de créer des outils d'apprentissage pour lui-même ou un groupe-classe. Il est essentiel d'aider l'enfant à développer son vocabulaire. Avoir un vocabulaire riche permet de mieux exprimer ses idées, ses émotions, ses pensées et ainsi développe la confiance en soi de l'enfant.

Les enfants aiment proposer, suggérer. Restez ouvert à leurs propositions. Il en résultera une grande satisfaction et leur estime d'eux-mêmes en sera renforcée.

La ponctuation

Nous avons déjà placé une façon de la présenter dans le livre des 2-6 ans. Voici une autre façon de procéder. Ne présentez pas tous les signes le même jour.

Le point et la majuscule

L'enfant a déjà vu la phrase lorsque vous avez parlé avec lui de l'enchaînement "faire des mots avec des lettres, des phrases avec des mots"... Il s'agit ici d'approfondir et de lier cela à ce qui va suivre : l'analyse logique ou analyse grammaticale de la phrase.

Le matériel se compose d'une ficelle, d'un point rouge (on peut aussi se servir des perles rouges des maths) et de bandes de papier.

Écrivez un début de phrase, par exemple : "tous les arbres". Demandez à l'enfant si c'est suffisant, si cela a du sens. Sur un autre morceau de papier, ajoutez "ont des racines" et demandez si cela a du sens. L'enfant doit comprendre que la première condition pour qu'il y ait une phrase c'est que le groupe de mots ait un sens. Cela veut dire quelque chose. Cela apporte une information.

Faites une boucle avec la ficelle, assez grande pour englober les deux morceaux de papier. "C'est un tout : ensemble, ces deux morceaux ont du sens." Demandez à l'enfant de lire la phrase complète.

Rappelez ensuite à l'enfant qu'il a déjà étudié les lettres majuscules et

expliquez-lui qu'à chaque début de phrase on doit mettre une majuscule pour marquer où elle commence. Rayez donc le "t" minuscule de votre première phrase et mettez un "T" majuscule rouge à la place.

Expliquez enfin qu'il faut montrer que cette phrase est terminée, pour cela on place le point rouge à la fin de la phrase. C'est la troisième condition : il faut que la phrase se termine par un point.

La phrase est donc complète : elle a du sens, elle commence par une majuscule et finit par un point. Proposez différentes phrases à l'enfant. Il devra dire si elles sont complètes ou non (en proposer qui n'ont pas de sens, ou qui ont du sens et un point mais pas de majuscule...).

Permettez à l'enfant de constater que dans les livres les phrases sont bien complètes. Insistez lors de la lecture à haute voix sur le signe de ponctuation qui marque la fin de la phrase et indique que nous devons adapter notre intonation.

Le point d'interrogation

Le matériel reste le point rouge et les bandes de papier. Vous ajouterez un hameçon de pêche que vous ne montrez pas à l'enfant au début. Et vous finirez avec une étiquette portant le point d'interrogation complet en rouge.

Proposez une phrase interrogative à l'enfant, sur la bande de papier. Par exemple "As-tu faim". Pour le moment, posez le point rouge à la fin. Demandez à l'enfant de lire. S'il lit de façon affirmative, demandez-lui comment il dirait la phrase normalement. Expliquez alors que pour savoir tout de suite qu'il s'agit d'une question quand on lit, on a trouvé un signe spécial, le point d'interrogation. Posez alors très délicatement l'hameçon au-dessus du point. "Tu vois, quand on pose une question, c'est comme si on allait à la pêche d'une réponse !" Montrez alors l'étiquette du point d'interrogation.

Proposez plusieurs phrases à l'enfant qui se terminent par des points.

Il devra remplacer les points par des points d'interrogation lorsque ce sont des questions.

Le point d'exclamation

Prenez un petit bâton de type totem. Racontez : "Dans les temps anciens, les hommes organisaient des compétitions pour savoir qui étaient les meilleurs chasseurs. Le gagnant recevait un joli bâton, comme un totem, comme celui que nous avons ici. Il le levait très certainement fièrement au-dessus de sa tête pour dire : "J'ai gagné ! Faisons une grande fête !"

Écrivez ces phrases sur un morceau de papier, sans mettre les majuscules du début et les points d'exclamation. Demandez à l'enfant si elles ont du sens, ce qu'il doit ajouter en début, puis à la fin (il devrait mettre un point). Expliquez alors que pour montrer qu'une phrase est dite avec de l'engouement, de l'excitation, on place le totem au-dessus du point, comme le chasseur brandissait son totem, et quand on l'écrit cela devient un point d'exclamation.

"Point d'exclamation" vient du latin *ex + clamare* qui veut dire "s'exprimer en criant". Donc si l'on veut exprimer de la joie, de la colère, etc. de façon énergique, on met un point d'exclamation à la fin des phrases. Proposez des phrases à l'enfant : il devra choisir s'il faut mettre un point, un point d'interrogation ou un point d'exclamation.

La virgule

Le nouveau matériel est une série de virgules rouges sur de petites étiquettes.

Écrivez une phrase comportant beaucoup de "et" sur une longue bande de papier. Par exemple : "Au zoo j'ai vu des lions et des tigres et des léopards et des girafes et des éléphants et des perroquets et des flamants roses et des crocodiles." Demandez à l'enfant de la lire et s'il remarque un mot que l'on a beaucoup répété. "Ce n'est pas très